



GEORGES ET GEORGES

[Théâtre Rive Gauche](#)

6, rue de la Gaîté
75014 Paris
01 43 35 32 31

Jusqu'au 31 octobre
Du mardi au samedi à 21h00
matinée le dimanche à 15h00

Mis en ligne le 27 août 2014



Éric-Emmanuel Schmitt nous livre cette fois-ci un vaudeville à la Feydeau. Normal puisque ce cher Georges en est le héros.

Fidèle à sa technique maintenant bien rôdée, l'auteur s'est sérieusement documenté, totalement imprégné de l'œuvre et de la vie de son personnage, l'a on peut dire littéralement absorbé pour en restituer enfin de quoi nourrir sa féconde imagination.

Les clins d'œil abondent, notamment tirés de *La dame de chez Maxim* avec la même Crevette, le fameux fauteuil extatique et quelques citations vachardes et misogynes comme Éric Emmanuel Schmitt les affectionne, par exemple « *Il n'y a que dans les courts instants où la femme ne pense plus à ce qu'elle dit qu'on peut être sûr qu'elle dit vraiment ce qu'elle pense.* »

Les codes sont donc parfaitement respectés et utilisés : personnages survoltés, quiproquos en veux-tu en voilà, renversements de situation délirants, répliques irrésistibles et bien sûr portes qui claquent.

Un univers que le metteur en scène Steve Suissa a su mettre en œuvre, faisant évoluer les personnages dans un véritable tourbillon très maîtrisé et se servant des fameuses portes pour situer ingénieusement l'action.

Les comédiens s'en donnent à cœur joie et « mouillent la chemise » comme on dit.

Davy Sardou est parfait, offrant même une certaine ressemblance avec Feydeau, il ne lui manque que la moustache. Alexandre Brasseur campe un étonnant Docteur Galopin, Thierry Lopez déjà remarqué dans *Divina* est hilarant au possible. Côté femmes, c'est un pur délice, Véronique Boulanger (*Dans La femme du Michel Ange* la saison dernière) est absolument irrésistible en reine de Batavia, Zoé Nonn a l'abattage qui convient, et Christelle Reboul en Madame Feydeau peut déployer une large palette d'émotions.

Tout cela nous mène tambour battant dans un univers des plus loufoques où l'on se demande où l'auteur veut nous conduire jusqu'à la fin qui donne la clé de l'histoire un peu tardivement à mon avis, quelques indices semés de ci de là m'auraient paru judicieux un peu façon *Sixième sens*. Là, le spectateur risque d'être déconcerté voire ne pas vraiment comprendre s'il ne connaît pas la biographie de Feydeau. J'ai d'ailleurs entendu à la sortie une spectatrice qualifier ce qu'elle venait de voir de Théâtre de l'absurde.

Nicole Bourbon

Georges et Georges

d'Éric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène : Steve Suissa

Avec : Davy Sardou, Alexandre Brasseur, Christelle Reboul, Véronique Boulanger, Zoé Nonn, Thierry Lopez

Scénographie (Décors) : Stéphanie Jarre

Lumières : Jacques Rouveyrollis

Costumes : Pascale Bordet

Musique : Maxime Richelme

Assistant mise en scène : Stéphanie Froeliger